

Saumur : Les 20 migrants de la jungle de Calais reçus dans la salle du conseil municipal

Ce jeudi 8 décembre 2016, la vingtaine de migrants arrivés à Saumur le 8 novembre dernier ([relire](#)) était reçue dans la salle du conseil municipal de la Ville. L'occasion pour eux de faire un bilan de ce premier mois passé en France. Après avoir remercié Saumur, les migrants ont été invités à exprimer leurs besoins : obtenir l'asile, apprendre la langue Française rapidement et surtout téléphoner à leurs proches. Un manque de communication qui leur pèse beaucoup, mais qui devrait être réglé sous peu.



Conviés par les élus Saumurois et Jean-Yves Hazoumé, le sous-Préfet de Saumur, les derniers migrants arrivés à Saumur ont participé ce jeudi à une cérémonie d'accueil à l'Hôtel de Ville. « **L'intégration à la société Française, ça passe par quels besoins ?** » leur a demandé Jean-Michel Marchand, maire de Saumur, en introduction (voir quelques moments en vidéo, ci-dessous). Après quelques secondes de flottement, ce dernier a tenu à les encourager : « **Nous sommes dans une salle de conseil municipal, un endroit d'échanges et de discussions** ». Puis les langues se sont

déliées...

Apprendre la langue, un enjeu majeur. Téléphoner aux proches, une nécessité

Après seulement 1 mois passé en France et à Saumur, les 20 migrants (18 Soudanais, 1 Afghan et 1 Nigérian) ont connu logiquement des problèmes d'adaptations au niveau de la langue Française. « **Nous souhaiterions participer à des cours renforcés. Nous savons que les démarches seront longues pour obtenir l'asile mais nous souhaitons accélérer les choses en apprenant le Français plus rapidement** » a cependant



expliqué l'un d'entre eux, au nom du groupe, après la traduction de Mohamed Ennouri, leur accompagnateur.

Après avoir remercié la République Française, les associations et la Ville de Saumur, les migrants ont ensuite fait part à Jean-Michel Marchand et Jean-Yves Hazoumé d'un besoin commun : celui de téléphoner à leurs proches. « **Nous avons de l'argent chaque jour** (ndlr : 5 euros par jour et par personne pour les repas) **mais cette somme nous sert uniquement à manger. Nous souhaiterions plutôt avoir de l'argent pour téléphoner à nos proches** ». Les élus Saumurois, le sous-préfet et les associations, ont précisé qu'ils feraient le nécessaire à ce sujet.

Les migrants invités par les associations Saumuroises à devenir bénévoles

Ayant un statut de « primo arrivants », les migrants Saumurois sont bien conscients que les démarches pour obtenir l'asile vont prendre du temps. « **Tous ont demandé l'asile mais étant donné leur statut, ils sont dans l'attente d'une réunion avec les services en question** » a précisé Mohamed Ennouri après la question posée par le sous-préfet de Saumur. Inquiet, le seul migrant Afghan arrivé il y a un mois, s'est exprimé : « **Concernant les demandes**



d'asiles, quelles sont les probabilités d'accès ? ». Une question qui est restée sans vraie réponse : « **Cela dépend de beaucoup de choses. De plus, nous ne sommes pas les décisionnaires** » a répondu avec regret le sous-préfet.

En conclusion, Jean-Michel Marchand, en tant qu'ancien professeur des écoles, a fait la leçon : « **Il y a deux façons d'apprendre la langue : les cours, certes, mais aussi la discussion au contact des Français** ». Sur ce point-là, le maire de Saumur a déjà quelques idées : « **Nous allons proposer aux associations Saumuroises que certains d'entre vous deviennent bénévoles. Une manière de rendre à la République Française et la Ville de Saumur ce qu'elles vous ont offert... Et les Saumurois sauront reconnaître votre travail et votre investissement, soyez-en sûrs !** ».

Enfin, Jean-Yves Hazoumé en a profité pour poser une dernière question : « **Un d'entre vous a-t-il été victime d'une agression physique ? Si oui, je veux le savoir** ». Tous ont remué la tête de gauche à droite, pour répondre non. Mokhtar Khraief, l'un des responsables du groupe et membre du centre social Jacques Percereau (Chemin Vert), a tout de même pris la parole et fait part de sa vision des choses : « **En revanche, j'entends beaucoup de critiques sur l'arrivée des migrants à Saumur** ». Et Jean-Michel Marchand de répondre : « **Les remarques, nous préférons les prendre pour nous !** »...